

P. S.—Auriez-vous la complaisance de me dire où elle est. J'ai une petite affaire d'argent à régler avec elle, et je vous serais fort obligé de me donner son adresse, comme je le suis des motifs qui vous portent à me faire ces questions-là.

C. S.

---

PIÈCE "N."

NORLAND, 12 février.

CHEZ MONSIEUR,—Nous avons reçu la lettre par laquelle vous me demandez de rencontrer M. Lavis à un endroit que je désignerais. Nous avons décidé d'aller le rencontrer à la *Queen's*, Lindsay. Nous lui avons écrit à cet effet. Il nous faudra nous rendre en voiture parce que les trains sont arrêtés. Je suppose que Lavis a fait part à Smith de mon intention de comparaître contre lui à Ottawa avant l'adoption du bill, à cause de l'argent dont il m'a subtilement privée; mais, comme je l'ai dit à Lavis, s'il veut me remettre ces \$310 avec l'intérêt jusqu'aujourd'hui, je ne dirai rien du reste. Au cas où je ne réussirais pas à Ottawa, je m'adresserai à la chancellerie; après quoi je serai extrêmement heureuse de dire adieu à C. Smith pour toujours.

Mme MAHALEY C. PARKIN, ci-devant SMITH.

NOTE.—Cette lettre fut envoyée à A. L. Colville, Campbellford, le 12 février 1885. Reçue 14 février.

---

PIÈCE "O."

WARKWORTH, 23 janv. 1880.

MADAME,—J'ai reçu votre bienveillante note avec un papier adressé à M. Smith pour être signé par lui, et portant que dans le cas où vous vous remarieriez, il ne vous troublerait d'aucune façon. Vous voyez, puisqu'il a signé cet écrit, qu'il n'a pas l'intention de vous causer aucun ennui. Comme vous le remarquerez, j'ai signé comme témoin. A présent, je pense que si vous êtes dans le dessein d'épouser M. P., vous ne pouvez le faire trop tôt, car M. P. est assurément un homme rempli de bonté et de la grâce de Dieu. Recevez les bons souhaits de Mme Douglas, et que Dieu vous bénisse! C'est là le vœu de

Votre ami sincère,

DONALD DOUGLAS.

P. S.—Attendez pour changer d'adresse que vous soyez mariée.

D. D.

---

PIÈCE "P."

COBOCONK, 27 septembre 1879.

M. CHARLES SMITH, écr.

MON CHEZ MONSIEUR,—Mme Smith m'a prié de vous demander la raison de votre séparation. Voulez-vous être assez bon, si vous trouvez la question digne d'une réponse, pour me dire ce que vous pensez de cette dame et de son caractère; elle vous ne sera fort obligée.